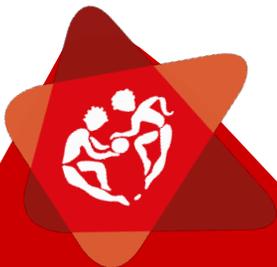




IDÉES REÇUES

« Une journée de grève, ça sert à rien.

Tout ce qu'on gagne, c'est de perdre sa journée de salaire! »



ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN

Le nombre de grévistes est volontairement sous-évalué par l'administration...



Bon à savoir

1) Ce n'est pas la grève qui coûte, mais la passivité devant les régressions:

- Un jour de grève où nous sommes 3% de grévistes n'est effectivement pas très porteur, mais une autre où nous sommes 30% est un signal fort qui permet d'établir un rapport de force, et de construire la suite... et pourquoi pas une journée où nous serions 50 % ?

→ **Ce n'est pas la journée de grève qui n'est pas efficace, c'est le manque de collègues mobilisé-es !**

- Perdre une journée de salaire n'est jamais appréciable, mais perdre chaque mois beaucoup plus, ça l'est encore moins (Faites le calcul de la hausse de la CSG, du gel du point d'indice, de la hausse des cotisations retraites de près de 4 points, du report du calendrier PPCR, de la journée de carence...).

→ **On perd donc beaucoup plus d'argent à rester passif qu'à se mettre en grève !**

2) La grève est tellement utile et efficace (pour rendre visible le rapport de force) que les manipulations/mensonges sur le nombre de grévistes est devenu une habitude pour l'administration!

- Le ministère dispose d'un logiciel rationnel pour compter les grévistes (l'application Mosart, qui permet aux services financiers d'opérer les retraits sur salaires; on peut témoigner de notre confiance en l'Etat pour ne pas faire cadeau des journées de grève). Bizarrement, ce n'est pas ce calcul qui est publié dans la presse... En fait, **le ministère compte les grévistes entre 8H et 9H le matin, rapporté à l'ensemble de l'effectif de l'établissement, et non sur les personnels attendus** - censés travailler à la date de la grève. Ce chiffre est donc forcément biaisé et largement sous-estimé.

→ Laurent FRAJERMAN (chercheur) a établi **qu'il faut multiplier par 1,8 le taux officiel du ministère pour avoir le taux exact (sans démenti du dit ministère).**

- L'administration a pourtant les moyens de donner des chiffres exacts dans un délai de quelques jours (le temps de la remontée des données), mais elle ne le fait pas et préfère l'opacité à la transparence.

→ **Même les chercheurs, comme Laurent FRAJERMAN, doivent recourir à la CADA (Commission d'accès aux documents administratifs) pour obtenir les données de base de leurs travaux...**

Le philosophe G.Deleuze résumait bien l'objectif de ces méthodes: « nos gouvernants ont plus besoin de nous résigner que de nous opprimer ». Devant cette volonté de minimiser la parole, et in fine la motivation des personnels, **amplifions notre engagement et détermination à lutter, fut-ce à l'occasion d'une grève d'un jour.**

« Il faut multiplier au moins par 1,8 le taux officiel du ministère pour avoir le taux exact de grévistes »

Laurent FRAJERMAN, 2016
Chercheur à Paris 1 et à l'Institut
de recherche de la FSU



DÉSINTOX

Sources et liens pour aller + loin



- Laurent FRAJERMAN, 2013, « *La grève enseignante, en quête d'efficacité* », 8€

- La lettre de l'éducation n°874, 15/02/2016, « *Le point avec Laurent Frajerman : On peut parfaitement produire des statistiques fiables sur les grèves* ».

IDÉES REÇUES